

GUIDO VAN DER WERVE

Nummer acht (Everything is going to be alright), 2007

La mélancolie paraît traverser toute l'œuvre de l'artiste néerlandais Guido van der Werve. En bon romantique, il reconnaît dans cet état d'esprit une force créatrice qu'il met au service de ses performances, de ses films et de ses photographies. Parcours par le sentiment du sublime, ceux-ci font par ailleurs état d'un sens de l'absurde qui rend l'œuvre de l'artiste particulièrement intense. Né en 1977, van der Werve suit d'abord une formation en piano classique, avant de faire des études de design industriel, d'archéologie classique et de russe. Ce n'est qu'après ce parcours atypique qu'il s'oriente vers le domaine de l'art, réalisant des performances qu'il préfère enregistrer et qui le conduiront à s'intéresser à la question de la prise de vues. Sa formation de musicien joue encore aujourd'hui un rôle déterminant dans son travail, van der Werve numérotant ses œuvres audiovisuelles à la façon d'œuvres musicales et composant lui-même depuis 2007 les bandes sonores de ses films.

Nummer acht – Everything is going to be alright (2007) rend compte d'une performance réalisée dans le golfe de Botnie, dans la mer Baltique. On y aperçoit l'artiste dans l'immensité blanche de la banquise marchant devant un brise-glace : peu à peu, le fracas de la glace qui se brise derrière van der Werve s'impose à l'attention du spectateur. Si le contraste entre la dimension colossale du navire et la petite silhouette noire qui avance devant lui expose la fragilité de l'être humain, la performance à la fois insensée et intrépide de l'artiste relève aussi de l'audace. Filmée en un plan unique, elle évoque l'iconographie mélancolique d'un Caspar David Friedrich – l'on pense notamment au paysage tragique de son tableau *La mer de glace* (1824), dépeignant le naufrage d'un trois-mâts –. Mais la performance de van der Werve s'inscrit aussi dans la lignée du travail conceptuel de son compatriote Bas Jan Ader (1942-1975). Décédé au cours d'une traversée en solitaire de l'océan Atlantique réalisée dans le cadre d'un projet artistique, Ader incarne à jamais le rôle d'un héros tragique, faisant l'ultime sacrifice au cours de sa quête du sublime. C'est cette même recherche qui semble ici animer van der Werve, qui n'hésite pas à se mesurer à une Nature indifférente et toute-puissante.

